

La force des récits

Notre récit de vie. La manière dont nous nous *racontons* notre histoire. C'est peut-être ce qu'il y a de plus fondamental dans notre estime de soi.

Quand nous sommes jeunes, nous *projetons un récit de vie*. Je vais devenir avocate parce que j'ai envie de défendre les autres, je vais faire ceci car cela m'évoque tel ou tel imaginaire, tel ou tel *récit*.

C'est la force d'un récit que nous nous racontons à nous-même qui va nous pousser à nous orienter dans une voie et pas dans une autre. Cela reste un récit fictionnel puisque la réalité est que nous sommes encore en Terminale.

Le cœur. Le cœur vient se mêler à l'affaire. Nous nous projetons dans un récit où nous sentons notre cœur nous dire : "*va par là, c'est la bonne voie pour toi.*" Dans ce récit, nous ressentons des ondes positives.

Parfois, ce qui nous pousse à entrer dans une voie n'est pas le cœur, mais la tête. "*Je dois faire du Droit parce que ça rendra très fiers mes parents.*"

Les faits peuvent être les mêmes ("*je fais des études de Droit*"), mais le récit que se raconte chacun en son for intérieur est différent.

C'est le récit de vie.

Se raconter une histoire est fondamental. Sans cette histoire, nous sommes des animaux mécaniques.

Ce qui fait que je souffre aujourd'hui, c'est que je n'arrive plus à exister au sein d'un récit. Je deviens cet animal mécanique qui se lève le matin, mange le midi, se couche le soir.

Pendant des années, j'étais une exploratrice qui changeait le monde. J'étais une héroïne, une super-héros.

Un Monde Réenchanté est l'histoire d'un très beau récit. Stéphanie me disait un jour : *“Tu as une histoire magnifique avec Un Monde Réenchanté.”*

L'histoire d'Un Monde Réenchanté...

...est l'histoire d'une jeune Ariane qui était une super-héroïne. Ariane voulait changer le monde, et elle était persuadée qu'elle pouvait avoir un impact sur les autres, ne serait-ce que par la force du récit d'Un Monde Réenchanté. Un Monde Réenchanté, c'est l'histoire d'une Ariane qui est une exploratrice, qui a parcouru le monde entier, et qui invite tous les jeunes à venir découvrir la planète Terre avec elle, et les gens les plus fabuleux de la Terre : les entrepreneurs sociaux.

Un Monde Réenchanté, c'est l'histoire d'une Ariane qui rêve d'amitié. Qui rêve de jeunes qui s'aiment, qui veut les réunir pour

vivre tout simplement des moments de vie tout simples, ensemble. C'est une Ariane qui veut pousser les jeunes à la meilleure version d'eux-mêmes, les aider à déployer leurs talents, les pousser à être heureux malgré les coups durs, à être créatifs, acteurs d'une société meilleure, et leur dire : "si vous êtes tristes, nous serons toujours là pour vous, nous sommes ensemble." Les aider dans leurs projets positifs pour la société et pour eux-mêmes.

C'est l'histoire d'une Ariane qui a vécu le 2ème plus beau moment de sa vie dans une colonie de vacances à l'étranger, et qui cherche en permanence à revivre ces mêmes émotions. C'est l'histoire d'une Ariane qui croit à une société plus équitable, plus aimante, plus écologique.

Un Monde Réenchanté, c'est l'histoire d'un très bel imaginaire, plein d'arbres, de singes, d'arcs-en-ciel, de végétations, d'océans et de merveilles. C'est un imaginaire que j'ai mis en mots quand j'avais 23, 24, 25 ans, avec toute ma candeur de l'époque.

Aujourd'hui, Un Monde Réenchanté est moins désirable pour moi parce que je n'arrive plus à projeter cet imaginaire.

Mon cœur saigne des histoires que je n'arrive plus à me raconter.

Mon récit de vie, je ne sais plus ce qu'il est.

Pendant des années, je me suis levée tôt parce que la force d'un imaginaire me donnait des ailes.

Ces dernières années, je n'arrive plus à être portée par *quelque chose de plus grand que moi*.

Je me sens robot parmi les robots.

Notre récit de vie, il nous appartient à nous. C'est notre imaginaire. J'aime les récits de vie, j'aime quand les gens me racontent leur histoire. Pourquoi ils sont allés par là.

Nous seuls sommes capables de juger notre vie. Car nous seuls sommes les connaisseurs de l'imaginaire en nous. Quelqu'un peut projeter un récit sur ma vie, mais *les faits* ne parlent pas. Quelqu'un pourrait me dire : "*Tu es sans emploi.*" C'est le récit d'une personne qui possède une certaine vision du monde. Mais moi, mon récit c'est : "*Je suis une héroïne.*"

L'imaginaire que nous projetons dans *les faits*, c'est ce qui fait leur sel, leur valeur. Sans ça, tout est d'une neutralité absolue.

Ariane Vitalis